



## Radio sans frontières 2

### “Radio sans frontières” : Les jeunes mènent l'enquête

## Radio Grenzenlos 2

### "Radio Grenzenlos" Die Jugendlichen recherchieren

#### Les données clés de mon microprojet

#### Die Eckdaten meines Kleinprojekts

Période de réalisation /  
Realisierungszeitraum:  
01.07.2019 –  
30.06.2020

Budget total /  
Gesamtbudget:  
50.416,67 €

Contribution FEDER  
obtenue /  
Erhaltene EU-  
Förderung:  
**28.354,19 €**

Porteur / Träger:  
[Radio Dreieckland  
GmbH](#)

Partenaires / Partner:  
[Artenréel](#); [Oldschool -  
Radio MNE](#)

Le concept: Des jeunes du Rhin Supérieur échangent et produisent ensemble une émission au Parlement Européen sur des sujets politiques de leur choix. Une série d'ateliers les initie au travail radio et les accompagne dans le choix et la production de leurs sujets. 3 journées franco-allemandes (dont l'émission) réparties le long du parcours leur permettent de planifier collectivement l'émission.

Nous avons bâti sur un projet antérieur tout en l'étendant aux 4 Eurodistricts du Rhin Supérieur (au lieu d'un seul) en terme de diffusion et de participants.

A l'automne 2019, un premier groupe a participé aux ateliers comme prévu. Un deuxième groupe a démarré en janvier 2020, mais la pandémie a perturbé la fin de sa série d'ateliers (prévue pour mi-mars). Grâce à la persévérance d'une partie des jeunes, les derniers ateliers et interviews ont eu lieu par vidéoconférence et nous avons enregistré l'émission début juin à Weil am Rhein avec les participants côté allemand. En raison du confinement et en accord avec l'autorité de gestion, nous avons annulé le troisième groupe.

A la fin, nous avons publié un kit franco-allemand proposant des unités (théorie, activités et jeux) prêtes à l'emploi pour des ateliers d'éducation aux médias. En compensation des ateliers que nous ne pouvions pas mener du fait de la pandémie, nous avons augmenté l'ampleur de ce kit et produit une version imprimée en plus de la version en ligne.

Das Konzept: Jugendliche aus dem Oberrhein tauschen sich aus und produzieren eine Sendung aus dem Europäischen Parlament über politische Themen ihrer Wahl. Eine Workshopreihe führt sie an Radioarbeit heran und begleitet sie bei der Themenwahl und Beitragsproduktion. Die Sendung planen sie gemeinsam an 3 deutsch-französischen Tagen (darunter die Sendung), die über die Workshopreihe verteilt sind. Aufbauend auf dem früheren Projekt haben wir diesmal alle 4 Eurodistrikte am Oberrhein (statt eines einzigen) für die Ausstrahlung und die Suche nach Teilnehmern einbezogen. Die Workshopreihe der ersten Gruppe im Herbst 2019 lief nach Plan. Eine zweite Gruppe startete im Januar 2020, doch die Pandemie hat das Ende ihrer Workshopreihe (Plan: Mitte März) beeinträchtigt. Dank der Ausdauer der Jugendlichen konnten die letzten Workshops und Interviews per Videokonferenz stattfinden. Die Sendung konnten wir Anfang Juni in Weil am Rhein mit den Teilnehmern auf deutscher Seite aufnehmen. Wegen der Ausgangsbeschränkungen und in Absprache mit der Verwaltungsbehörde ist die dritte Gruppe ausgefallen. Zum Schluss haben wir ein deutsch-französisches Kit veröffentlicht mit Arbeitsblättern für Medienbildung (Theorie, Aktivitäten, Spiele). Als Ausgleich für die ausgefallene Workshopreihe haben wir es inhaltlich ausgebaut und zusätzlich zur Online-Version eine hochwertige Druckausgabe produziert.



## Ma recherche de partenaires Meine Kleinprojektpartnersuche

Pour mettre en place ce projet, nous nous sommes basés en partie sur nos partenaires historiques et avons également mis en place de nouveaux partenariats.

Nous nous sommes en particulier basés sur les coopérations issues d'un projet précédent, « Radio Sans Frontières : Des jeunes du Rhin Supérieur en direct du Parlement Européen » (lui-même précédé par d'autres coopérations informelles). Il avait été porté par Radio MNE (Mulhouse) en partenariat avec Radio Dreyeckland (Freiburg). « Radio Sans Frontières 2 : Les jeunes mènent l'enquête » en est une version amplifiée en termes de rayonnement géographique. Cette fois, c'est Radio Dreyeckland (Freiburg) qui a porté le projet, principalement en partenariat avec la coopérative d'emploi artistique et culturel Artenréel (Strasbourg). Une bénévole qui nous avait soutenu sur le plan pédagogique pour le premier projet « Radio Sans Frontières » travaille au sein de cette coopérative. Cette première expérience avec elle avait été fructueuse et c'est pourquoi nous avons convenu de coopérer avec elle et Artenréel pour « Radio Sans Frontières 2 ».

Une fois le montage administratif et financier du projet fixé, nous avons eu à chercher des partenaires supplémentaires pour la mise en œuvre du projet à proprement parler. Il s'agissait de trouver des jeunes participant.e.s, de diffuser plus largement les émissions dans le Rhin Supérieur, et de trouver des locaux assez grands pour les rencontres franco-allemandes.

Sur le plan de la diffusion auprès du grand public, Radio MNE est restée notre partenaire pour ce nouveau projet, en particulier par la diffusion de l'émission, l'hébergement du site du projet et l'aide relative à ce site web. Nous avons par ailleurs vivifié des partenariats existants avec des radios non commerciales pour élargir la diffusion dans le Rhin Supérieur. Au niveau des partenaires de diffusion strasbourgeoise, la web radio ODC Live installé à l'hôtel Graffalgar a diffusé les émissions sur son site internet. Cela concorde avec la ligne éditoriale de cette radio qui souhaite développer des émissions journalistiques et s'inscrire dans l'éducation populaire et l'éducation aux médias. Côté allemand, des partenariats de diffusion ont abouti avec Querfunk (Karlsruhe) et Freies Radio Wiesental (Schopfheim, dans le Landkreis Lörrach). Avec ces radios, nous avons déjà des échanges de contenus plus ou moins réguliers grâce à des plateformes web communes, mais peu de contacts directs et de coopérations formelles jusqu'ici. La recherche de partenaires pour ce projet a été l'occasion de renforcer ces contacts, en particulier par des rencontres avec Querfunk, qui s'est rapidement engagée à diffuser les émissions de « Radio Sans Frontières 2 ».

Concernant l'organisation de locaux pour les rencontres franco-allemandes, le Centre Culturel Français de Fribourg (CCFF) s'est montré d'un grand soutien. Il nous a gracieusement mis à disposition une salle à cet effet. De même, la direction des relations internationales et européennes de la Ville et Eurométropole de Strasbourg nous a aimablement prêté une salle pour une autre journée d'échange franco-allemand. Enfin, sur le plan de la recherche de participant.e.s, le succès rencontré par le premier projet « Radio Sans Frontières » (auprès des jeunes et des enseignant.e.s en particulier) a facilité le contact avec les multiplicateur.rice.s (enseignant.e.s). La prise de contact ciblée avec des enseignant.e.s que nous connaissions personnellement ou avec lequel.le.s nous avons coopéré par le passé s'est avérée fructueuse (plutôt que les mails adressés aux écoles). C'est ainsi que nous avons trouvé des enseignantes et des équipes administratives engagées pour promouvoir le projet. Côté allemand, des groupes se sont finalement constitués avec des jeunes de la GHS de Emmendingen et du Oberrhein-Gymnasium de Weil am Rhein.

Du côté français, les établissements ont répondu favorablement dès les mois d'Aout et de Septembre 2019. A Strasbourg, deux établissements ont été choisis afin de diversifier les groupes et les échanges. En effet, le 1er groupe était une classe de 3e du collège Erasme situé dans le quartier de HautePierre à Strasbourg, en zone REP+ et dit quartier prioritaire de la politique de la ville en France. Les enseignantes qui ont accompagnés le projet souhaitent créer une web radio au sein de leur établissement. La classe entière a bénéficié des ateliers radios tout en fonctionnant sur la base du volontariat afin de constituer le groupe pour les échanges franco-allemand et le jour de l'émission. Le second groupe s'est constitué à Mulhouse où, dans la continuité du projet de l'année précédente, le collège Kennedy (REP+) a répondu présent avec un groupe de jeunes volontaires de 3e qui ont montré une belle motivation sur le projet et ont spontanément offert un bel accueil aux participant.e.s allemand.e.s en leur faisant découvrir leurs spécialités culinaires lors de la journée d'échanges à Mulhouse.



L'établissement pressenti pour le 3e groupe était le Lycée Jean Monnet dans le quartier du Neudorf à Strasbourg avec une classe de 1ère Abibac. Suite à la crise sanitaire, cette phase du projet n'a pas pu être réalisée, mais nous restons en contact avec l'enseignant professeur documentaliste qui souhaite mener un projet radio.

Malgré l'impact de la crise sanitaire sur la réalisation des émissions, les relations avec les enseignants côté français continuent en vue de mettre en place un projet radio franco-allemand pour les prochaines années. En effet, cette expérience a montré l'intérêt des jeunes autour de sujets politiques et du quotidien. Le cadre mis en place à travers l'éducation aux médias et la réalisation d'une émission de radio leur donne une légitimité à s'exprimer et à raconter leurs points de vue.

Um dieses Projekt auf die Beine zu stellen, haben wir teils auf bereits bestehende Partnerschaften gesetzt und teils neue entwickelt.

Wir haben insbesondere auf die Kooperationen aus einem vergangenen Projekt aufgebaut, « Radio Grenzenlos: Jugendliche vom Oberrhein senden Live aus dem Europäischen Parlament » (dem wiederum weitere informelle Kooperationen vorangegangen waren). Es war von Radio MNE (Mulhouse) getragen worden, in Kooperation mit Radio Dreyeckland (Freiburg). « Radio Grenzenlos 2: Die Jugendlichen recherchieren » ist eine räumliche Erweiterung dieses Projekts. Diesmal trägt Radio Dreyeckland (Freiburg) das Projekt, hauptsächlich in Kooperation mit der Kooperative für Kunst- und Kulturschaffende Artenréel (Straßburg). Eine ehrenamtliche Helferin, die uns auf pädagogischer Ebene im ersten « Radio Grenzenlos »-Projekt unterstützt hatte, arbeitet in dieser Kooperative. Diese erste positive Erfahrung mit ihr war fruchtbar und deswegen haben wir beschlossen, für « Radio Grenzenlos 2 » mit ihr und Artenréel zusammenzuarbeiten.

Sobald das Projekt finanziell und verwaltungsmäßig stand, haben wir für seine Umsetzung nach weiteren Partnern suchen müssen. Es ging darum, junge Teilnehmer\*innen zu finden, die Sendungen weiter am Oberrhein zu verbreiten und ausreichend große Räume für die deutsch-französischen Treffen zu finden.

Radio MNE (Mulhouse) ist unser Partner geblieben, was die Verbreitung für eine größere Öffentlichkeit angeht, insbesondere durch die Ausstrahlung der Sendung, das Hosting der Projekt-Webseite und die Unterstützung diesbezüglich. Wir haben außerdem bestehende Kooperationen mit nichtkommerziellen Radios wiederbelebt, um die Ausstrahlung am Oberrhein zu erweitern. Auf französischer Seite hat das Webradio ODC Live (mit Sitz im Hotel Graffalgar) die Sendungen per Livestream im Internet ausgestrahlt. Es stand im Einklang mit den Zielen dieses Radios, mehr journalistische Inhalte zu senden und sich in außerschulischer Bildung und Medienbildung einzubringen. Auf deutscher Seite sind für die Ausstrahlung Kooperationen mit Querfunk (Karlsruhe) und Freies Radio Wiesental (Schopfheim, Landkreis Lörrach) entstanden. Mit diesen Radios hatten wir bereits vorher mehr oder weniger regelmäßige Programmaustausche durch gemeinsame Internet-Plattformen, aber bislang wenig direkte Kontakte und formelle Kooperationen. Die Suche nach Partnern für dieses Projekt war also die Gelegenheit, diese Kontakte zu verstärken, insbesondere bei Treffen mit Querfunk, die rasch zugesagt hatten, die „Radio Grenzenlos 2“-Sendungen zu übernehmen.

Bei der Organisation von Räumlichkeiten für die Austauschtreffen hat uns das Centre Culturel Français in Freiburg (CCFF) wertvolle Unterstützung geleistet. Es hat uns zu diesem Zweck freundlicherweise einen Raum zur Verfügung gestellt. Ebenso hat uns in Straßburg die städtische Abteilung für internationale und europäische Beziehungen einen Raum für ein weiteres Austauschtreffen kostenlos zur Verfügung gestellt.

Was die Suche nach TeilnehmerInnen angeht, so hat der Erfolg des ersten „Radio Grenzenlos“-Projekts (insbesondere bei den Jugendlichen und ihren Lehrkräften) die Kontaktaufnahme mit Multiplikator\*innen (Lehrkräften) erleichtert. Die zielgerichtete Kontaktaufnahme mit Lehrkräften, die wir persönlich kennen oder mit denen wir zuvor kooperiert hatten, erwies sich effektiver als die E-Mails an Schulen. Auf diese Weise konnten wir Lehrkräfte bzw. Schulleitungen erreichen, die das Projekt bei ihren Schüler\*innen mitbeworben haben. Auf deutscher Seite sind schließlich Gruppen mit Jugendlichen von der GHS Emmendingen und vom Oberrhein-Gymnasium Weil am Rhein entstanden. Auf französischer Seite haben Schulen bereits im August und September zugesagt. In Straßburg haben wir uns für zwei Schulen entschieden, die für möglichst unterschiedliche Gruppen sorgen sollten. Die erste Gruppe war eine Klasse 9.-KlässlerInnen vom sozial benachteiligten Collège Erasme im Viertel Hautepierre. Die Lehrerinnen, die das Projekt begleitet haben, wollen ein Webradio an ihrer Schule auf die Beine stellen. Die gesamte Klasse erhielt Radioworkshops und eine Gruppe Freiwilliger unter ihnen konnte auch an den Austauschtreffen und an der Sendung teilnehmen. Die zweite Gruppe entstand in Mulhouse.



Dort erklärte sich das sozial benachteiligte Collège Kennedy wie schon im vergangenen Jahr bereit, mit einer Gruppe 9.-Klässler\*innen. Diese zeigten sich sehr motiviert und bescherten den deutschen TeilnehmerInnen beim Austauschtreffen in Mulhouse spontan einen schönen Empfang mit ihren kulinarischen Spezialitäten. Die Schule, die wir für die dritte Gruppe geplant hatten, wäre eine Abibac-Klasse vom Lycée Jean Monnet aus dem Straßburger Stadtteil Neudorf gewesen. Wegen der Corona-Pandemie mussten wir auf diese Projektphase verzichten, doch wir bleiben in Kontakt mit dem Bibliothekar, der ein Radioprojekt auf die Beine stellen will.

Trotz der Störung durch die Corona-Krise läuft der Kontakt mit den französischen Lehrkräften weiter, um ein deutsch-französisches Radioprojekt in den kommenden Jahren auf die Beine zu stellen. Denn diese Erfahrung hat gezeigt, dass sich die Jugendlichen für politische und Alltagsthemen interessieren. Der Rahmen, den wir ihnen mit Medienbildung und der Produktion einer Sendung gegeben haben, gibt ihnen eine Möglichkeit, sich zu äußern und ihre Standpunkte zu vertreten.

## Le financement de mon microprojet

### Die Finanzierung meines Kleinprojekts

Nos structures ayant peu de moyens propres, nous avons été amenés à chercher d'autres partenaires financiers – en plus d'Interreg – pour cofinancer ce projet. Côté allemand, par chance, notre demande auprès de la Stiftung Entwicklungszusammenarbeit (SEZ) du Land Baden-Württemberg a été acceptée intégralement et a suffi à compléter l'apport nécessaire pour ce projet.

Côté français, la recherche de financements complémentaires à celui de Interreg s'est appuyée sur les partenaires de l'année précédente comme la Région Grand Est et la Conférence Franco-Germano-Suisse du Rhin supérieur et sur de nouveaux partenaires comme la ville et l'eurométropole de Strasbourg compte tenu de l'élargissement géographique du projet. Par ailleurs, nous avons sollicité de l'aide auprès de l'Académie de Strasbourg à travers le dispositif ACMISA. Ce dispositif est une subvention allouée à l'établissement scolaire, qui l'a reversée sous forme de paiement d'une facture à Artenréel. En effet, deux conseillers à la DRAC nous ont expliqué qu'ils pouvaient soutenir le projet à travers ce dispositif.

Da unsere Organisationen über wenig Eigenmittel verfügen, haben wir neben Interreg auch nach weiteren Förderinstitutionen suchen müssen, um dieses Projekt zu kofinanzieren. Auf deutscher Seite wurde unser Antrag bei der Stiftung Entwicklungszusammenarbeit (SEZ) des Landes Baden-Württemberg zum Glück in voller Höhe bewilligt, sodass es für dieses Projekt als weitere Kofinanzierung ausreichte.

Auf französischer Seite hat sich die Suche nach weiteren Förderinstitutionen neben Interreg auf Partner des vergangenen Jahres gestützt, etwa die Région Grand Est und die Oberrheinkonferenz. Wegen der geographischen Ausweitung des Projekts haben wir uns außerdem auf die Stadt und die Eurometropole Straßburg als Förderinstitution gestützt. Schließlich konnten wir für dieses Projekt mittelbar auf eine ACMISA-Förderung der Schulbehörde Straßburg zurückgreifen. Der ACMISA-Zuschuss wird an Schulen vergeben. In unserem Fall leiteten ihn die Schulen an Artenréel weiter als Gegenleistung für die Workshops. Zwei Berater bei der regionalen Kulturbehörde DRAC hatten uns erklärt, dass sie das Projekt auf diese Weise fördern könnten.



## La mise en œuvre transfrontalière de mon microprojet Die grenzüberschreitende Umsetzung meines Kleinprojekts

Parmi les nombreux apprentissages que ce projet visait à offrir aux jeunes participant.e.s, figurait bien entendu l'apprentissage linguistique. Pour cela, il n'y a rien de tel que d'aller dans le pays voisin et de devoir échanger dans la langue de l'autre. Notre projet radio se prêtait donc particulièrement bien à cet effet.

Un autre objectif du projet était de permettre aux participant.e.s de rencontrer les jeunes du pays voisin d'égal à égal, en tant que futur.e.s citoyen.ne.s/journalistes en herbe habitant une même région frontalière, de la même tranche d'âge, afin qu'ils et elles découvrent non seulement d'éventuelles différences culturelles, mais surtout leurs points communs. Et effectivement, les deux groupes franco-allemands qui ont vu le jour se sont bien mélangés entre participant.e.s français.e.s et allemand.e.s et ont trouvé des affinités thématiques. Nous n'avons pas eu à insister pour que les jeunes des deux pays se mélangent. Plus encore que lors du précédent projet « Radio Grenzenlos », des groupes transfrontaliers se sont constitués pour presque chaque bloc thématique des émissions. C'est bien un signe que les jeunes avaient des préoccupations communes (protection de l'environnement, lutte contre le racisme, violences policières, égalité femmes-hommes, ...), bien que le contexte politique (débats médiatiques, mouvements sociaux particulièrement mobilisateurs) soit différent dans les deux pays.

Pour le grand public (auditeur.rice.s) dans le Rhin Supérieur, le projet a été perceptible principalement via la diffusion des émissions par des radios réparties du Nord au Sud du Rhin Supérieur et des deux côtés de la frontière. Plus durablement, les contenus des émissions produites resteront accessibles mondialement durant les prochaines années sur le site [www.radio-grenzenlos.eu](http://www.radio-grenzenlos.eu). Ces émissions bilingues produites par des groupes transfrontaliers sur des sujets européens offraient un aperçu des questions politiques qui mobilisent et qui suscitent l'intérêt des jeunes participant.e.s de part et d'autre de la frontière. Cette approche transfrontalière est assez rare dans l'espace médiatique, qui reste souvent très cloisonné dans les frontières et les débats nationaux, qui ne laissent généralement transparaître de ce qui se passe à l'étranger que les événements spectaculaires et la politique gouvernementale.

Concernant les effets plus durables de ce projet pour le territoire, notre kit franco-allemand d'éducation aux médias vise à faciliter les projets similaires à l'avenir en proposant des fiches pédagogiques (théorie, jeux, activités) prêtes à l'emploi et éprouvées lors de nos projets. Cela bénéficiera en particulier aux animateur.rice.s de groupe de jeunes dans le Rhin Supérieur, mais aussi au-delà de cette région. Afin de le rendre accessible le plus aisément possible à toute personne intéressée, nous l'avons mis en ligne bien en évidence sur notre site web, où il peut être téléchargé gratuitement. De plus, une première édition a été imprimée sous la forme d'un coffret en carton contenant deux livrets (français et allemand) et du matériel en annexe. Nous avons prévu des formats et une qualité de papier optimale pour que le matériel soit manipulé fréquemment et aisément copié. Cette édition a été en partie distribuée à des enseignant.e.s et autres multiplicateur.rice.s ou organisations susceptibles d'être intéressé.e.s. Les autres exemplaires peuvent être obtenus à la demande et moyennant frais de port auprès d'Artenréel ou Radio Dreyeckland Freiburg.

Pour les organisateur.rice.s, le fait de mener ce projet de manière transfrontalière a permis d'échanger sur les différences qui peuvent exister de part et d'autre de la frontière dans les médias et en particulier entre les radios non commerciales et publiques. Lors de la planification et de la coordination transfrontalière des contenus pédagogiques, nous nous sommes longtemps heurtés à des termes de journalisme radio qui ne se laissent que très mal traduire dans l'une ou l'autre langue, ou de formats qui n'existent pas vraiment en tant que tels outre-Rhin. Cela nous a permis de prendre conscience de différences organisationnelles dans les radios (notamment sur le degré de personnalisation des émissions autour d'animateur.rice.s et chroniqueur.euse.s) mais aussi de l'imprécision de certains termes utilisés couramment dans l'un ou l'autre pays.

Par ailleurs, la gestion administrative de ce projet nous a certes coûté des nerfs, mais nous a aussi permis de prendre conscience de différences entre les deux pays dans le domaine des organisations et de la sécurité sociale. Le modèle organisationnel d'Artenréel en tant que coopérative pour les métiers de l'art et de la culture (ou les SCOP en général) a paru inédit et par certains égards intéressant d'une perspective allemande en ce qu'il peut apporter de stabilité économique à ces métiers habituellement très précaires.



De la même manière, nous avons eu l'occasion d'échanger sur les avantages et inconvénients des différents statuts et formes de sécurité sociale pour les professionnels artistiques, culturels et journalistiques de chaque côté du Rhin.

Unter den zahlreichen Lernfortschritten, die dieses Projekt bei den teilnehmenden Jugendlichen bewirken wollte, war natürlich auch die Verbesserung in der Fremdsprache. Dafür gibt es nichts Besseres, als ins Nachbarland zu fahren und sich in der Fremdsprache austauschen zu müssen. Unser Radioprojekt war in dieser Hinsicht also besonders geeignet dafür.

Ein weiteres Ziel dieses Projekts war es, dass die Teilnehmenden beider Länder einander auf Augenhöhe begegnen, als Bürger\*innen bzw. Nachwuchsjournalist\*innen einer gemeinsamen Grenzregion und in derselben Altersklasse, so dass sie nicht nur etwaige kulturelle Unterschiede feststellen, sondern vor allem ihre Gemeinsamkeiten. Tatsächlich haben sich beide deutsch-französischen Gruppen gut durchmischt zwischen französischen und deutschen Teilnehmer\*innen und haben thematische Gemeinsamkeiten gefunden. Wir mussten nicht darauf beharren, dass sich die Jugendlichen beider Länder gemeinsam mit einem Thema beschäftigen. Mehr noch als im vergangenen « Radio Grenzenlos »-Projekt haben sich bei fast allen Themenblöcken der Sendungen grenzüberschreitende Gruppen gebildet. Das zeugt davon, dass die Jugendlichen gemeinsame Sorgen und Interessen hatten (Umweltschutz, Bekämpfung von Rassismus, Polizeigewalt, Gendern, Gleichheit...), obwohl der politische Kontext (die Debatten in den Medien, die sozialen Bewegungen, die gerade am meisten mobilisieren) in beiden Ländern unterschiedlich ist.

Die Öffentlichkeit am Oberrhein konnte das Projekt besonders durch die Ausstrahlung der Sendungen wahrnehmen. Dies erfolgte durch mehrere Radios, verteilt auf beiden Rheinseiten und vom Norden bis zum Süden des Oberrheins. Für die nachhaltige öffentliche Wahrnehmung des Projekts und der Sendungen auch in den kommenden Jahren sorgt die Projekt-Webseite [radio-grenzenlos.eu](http://radio-grenzenlos.eu). Diese zweisprachigen Sendungen über europäische Themen wurden von grenzüberschreitenden Gruppen produziert und geben so einen Eindruck davon, welche politischen Fragen auf jeder Seite der Grenze besonders mobilisieren und die teilnehmenden Jugendlichen interessieren. Diese grenzüberschreitende Herangehensweise ist ziemlich selten in anderen Medien, in denen die Debatten oft innerhalb der nationalen Grenzen geführt werden und wo Entwicklungen im Ausland erst dann besprochen werden, wenn sie besonders spektakulär sind oder wenn es sich um Regierungspolitik handelt.

Zu den dauerhafteren Auswirkungen unseres Projekts für den Oberrhein zählt unser deutsch-französisches Radiokit für Medienbildung. Es zielt darauf ab, ähnliche Projekte in Zukunft zu vereinfachen, indem wir darin gebrauchsfertige pädagogische Einheiten (Theorie, Spiele, Übungen) bereitstellen, die wir in unseren Projekten erprobt haben. Es soll besonders Gruppenleiter\*innen am Oberrhein zugutekommen, aber auch über diese Region hinaus. Um das Radiokit möglichst leicht zugänglich für Interessierte zu machen, haben wir es prominent auf die Homepage der Projekt-Webseiten gestellt, wo es kostenlos heruntergeladen werden kann. Außerdem wurde eine erste Print-Auflage gedruckt, in Form einer Box mit zwei Broschüren (deutsch und französisch) und Material im Anhang. Wir haben die Formate und die Papierqualität darauf ausgerichtet, dass das Radiokit öfter verwendet und leicht kopiert werden kann. Ein Teil dieser Auflage wurde bereits an Lehrkräften und andere Multiplikator\*innen oder Organisationen verteilt, die potentiell interessiert sind. Die anderen Exemplare können auf Nachfrage und gegen Porto bei Artenréel oder Radio Dreyeckland Freiburg bestellt werden.

Für die Organisator\*innen dieses Projekts führte dieses grenzüberschreitende Projektmanagement zu einem Austausch über Unterschiede in der Medienlandschaft auf beiden Seiten der Grenze, insbesondere was nichtkommerzielle und öffentlich-rechtliche Radios angeht. So hatten wir bei der grenzüberschreitenden Planung und Koordination der pädagogischen Inhalte lange Verständigungsprobleme, weil sich einige radiojournalistische Begriffe nur schwer in die andere Sprache übersetzen lassen oder, weil manche Formate im anderen Land weniger verbreitet sind. Dadurch wurde uns bewusst, dass es organisatorische Unterschiede in den jeweiligen Radiolandschaften gibt (insbesondere was den Grad der Personalisierung von Sendungen rund um Moderator\*innen und Kolumnist\*innen angeht), aber auch, dass manche Begriffe, die in einem Land häufig verwendet werden, eigentlich sehr schwammig sind.

Die administrative Seite dieses Projekts hat uns einerseits zwar Nerven gekostet, andererseits aber sind uns dadurch Unterschiede zwischen beiden Ländern aufgefallen, was die Organisationen und die soziale Absicherung angeht.



Das Organisationsmodell von Artenréel als Kooperative für Künstler\*innen und Kulturschaffende (bzw. allgemein die Organisationsform SCOP) erschien aus deutscher Sicht unter manchen Gesichtspunkten interessant, weil es diesen ansonsten sehr prekären Berufen eine gewisse wirtschaftliche Stabilität bringen kann. Genauso konnten wir über die Vor- und Nachteile der unterschiedlichen Status und sozialen Absicherungsmodelle austauschen, die es auf beiden Rheinseiten für die künstlerischen, kulturellen und publizistischen Berufe gibt.

## Et la suite ?

### Und wie geht's weiter?

Ce projet a permis à nos structures d'entrer en contact avec de nouvelles structures outre-Rhin avec lesquelles elles pourraient envisager de futures coopérations grâce à la confiance établie lors de ce projet. Le site web dédié au projet met durablement en valeur le projet et les productions qui en sont issues. Mais surtout, notre « Radiokit » a pour but de pérenniser et répandre les expériences et le matériel pédagogique du projet d'une manière utile pour d'autres porteurs de projet similaires (cf. détails dans la partie sur la mise en œuvre transfrontalière).

Les mois à venir seront consacrés à la valorisation du projet auprès de nos réseaux dans l'Education Nationale et dans l'éducation populaire avec des centres socio-culturels, la Maison des jeunes citoyens, des établissements scolaires et des associations dans l'Eurométropole de Strasbourg. Côté allemand, nous prévoyons un évènement de présentation au Radiocamp 2021, si ce camp radio peut avoir lieu. Ce serait un moment privilégié pour faire connaître ce support pédagogique, car c'est toujours un moment où 50 à 100 jeunes, éducateur.rice.s des médias et multiplicateur.rice.s venant de nombreuses radios associatives germanophones se retrouvent pour échanger et se former lors d'ateliers.

Dans l'immédiat toutefois, nous n'avons pas prévu de prolonger ce projet d'ateliers radio transfrontaliers et ce pour différentes raisons :

- faute de moyens, nous ne pouvons pas poursuivre ce projet à l'identique, qui nécessite un fort investissement temporel et des coûts non négligeables pour les rencontres.
- les personnes sur lesquelles a reposé ce projet ont d'autres perspectives professionnelles pour les prochains mois.
- enfin, et non des moindres raisons, la pandémie de Covid-19 et les mesures sanitaires ont fortement impacté la deuxième moitié de ce projet au point de le rendre quasiment impossible à mener. Si les mesures ont été nettement assouplies depuis, il semble possible à tout moment que certaines restrictions soient remises en vigueur. Cela rend tout projet de cette sorte hasardeux. La nature transfrontalière de ce projet fait qu'il dépend fortement des mesures de politique sanitaire intérieure dans chacun des deux pays et en même temps de leurs mesures sanitaires concernant la frontière. Le caractère d'activité de temps libre de ce projet fait par ailleurs qu'il n'est pas prioritaire dans les considérations politiques (contrairement aux travailleurs ou au commerce transfrontaliers par exemple).

A plus long terme cependant, nos organisations continueront respectivement de s'engager dans des projets internationaux ou transfrontaliers, voire dans des projets similaires à celui-ci. Du côté de Radio Dreieckland Freiburg, des demandes de financement sont en cours pour un projet de « Wanderhörspiel » trinational dans le Rhin Supérieur.

Pour Artenréel, cette première expérience en termes de montage administratif ouvre de nouveaux chemins et de nouveaux projets dans d'autres domaines, ce qui permet de nouveaux projets innovants et valorise des secteurs d'activités peu mis en valeur dans la culture, l'éducation populaire, les arts, l'artisanat, et les médias sociaux.

Durch dieses Projekt haben sich unsere Organisationen in Verbindung mit weiteren Organisationen auf der jeweils anderen Rheinseite gesetzt, mit denen sie künftig kooperieren könnten dank des Vertrauens, das bei diesem Projekt entstand.

Die projekteigene Webseite bewirbt dauerhaft das Projekt und die daraus entstandenen Produktionen.



Vor allem aber zielt unser « Radiokit » darauf ab, die Erfahrungen und das pädagogische Material des Projekts so zu verbreiten, dass es ähnlichen Projektträgern dienen kann (siehe Details im Teil über die grenzüberschreitende Umsetzung).

Die kommenden Monate werden wir damit verbringen, das Projekt und besonders das Radiokit in unseren Netzwerken im Schulwesen, in der außerschulischen Bildung, in den Jugendzentren, bei der Maison des Jeunes Citoyens, bei den Schulen und Vereinen der Eurometropole Straßburg zu bewerben. Auf deutscher Seite planen wir ein Event auf dem Radiocamp 2021, sofern das Radiocamp stattfinden kann. Dies wäre ein ideales Setting, um das Radiokit zu bewerben, denn dort treffen sich immer 50 bis 100 Jugendliche, MedienpädagogInnen und MultiplikatorInnen aus vielen deutschsprachigen nichtkommerziellen Radios, um sich auszutauschen und an Fortbildungsworkshops teilzunehmen.

In unmittelbarer Zukunft jedoch werden wir die grenzüberschreitenden Radioworkshops dieses Projekt nicht weiterführen und dies aus mehreren Gründen:

Mangels Mittel können wir dieses Projekt nicht genauso weiterführen, da es viel Arbeitszeit und signifikante Kosten für die Austauschtreffen benötigt;

Die Menschen, auf die dieses Projekt beruhte, haben in den kommenden Monaten andere berufliche Perspektiven.

Last but not least: Die Pandemie und die Corona-Maßnahmen haben die zweite Hälfte des Projekts stark beeinträchtigt, sodass es kaum noch weitergeführt werden konnte. Obwohl die Maßnahmen inzwischen deutlich gelockert wurden, scheint es jederzeit wieder möglich, dass manche Maßnahmen wieder in Kraft treten. Es macht jedes Projekt dieser Art riskant. Die grenzüberschreitende Natur dieses Projekts führt dazu, dass es stark abhängig ist sowohl von den jeweiligen nationalen gesundheitspolitischen Maßnahmen als auch von den Maßnahmen jedes Landes bezüglich der Grenze. Außerdem führt der außerschulische Charakter dieses Projekts dazu, dass es in den politischen Erwägungen nicht zu den Prioritäten zählt (anders als etwa die Grenzpendler\*innen oder der grenzüberschreitende Güterverkehr).

Längerfristig jedoch wollen sich beide Organisationen weiterhin an internationalen oder grenzüberschreitenden Projekten beteiligen, gegebenenfalls sogar an ähnlichen Projekten wie diesem. Radio Dreyeckland ist dabei, Fördermittel für ein trinationales « Wanderhörspiel » am Oberrhein zu suchen. Aus der Perspektive von Artenréel öffnet diese erste Erfahrung mit diesem administrativen Aufbau neue Wege und neue Projekte in anderen Bereichen. Das ermöglicht neue innovative Projekte und wertet Sektoren auf in der Kultur, der außerschulischen Bildung, den Künsten, dem Kunsthandwerk und den sozialen Medien.





## La promotion de mon microprojet Die Förderung meines Kleinprojekts

La promotion de notre micro-projet avait plusieurs objectifs successifs. Dans un premier temps, il s'agissait de trouver des jeunes participant.e.s (ou multiplicateur.rice.s susceptibles de nous aider à les trouver). A cet effet, nous avons contacté par mail des écoles et enseignant.e.s et pris contact directement avec des enseignant.e.s qui nous connaissent pour leur présenter le projet et solliciter leur aide. Le second enjeu de promotion de ce micro-projet était d'attirer l'attention d'un large public et d'un public potentiellement intéressé par les émissions. A cet effet, nous avons tout d'abord cherché à étendre la zone de diffusion des émissions. Cela a fonctionné grâce à des e-mails, relances et en allant personnellement à la rencontre d'autres radios pour faire la promotion de ce projet. Dans le but d'attirer directement l'attention d'auditeur.rice.s potentiel.le.s, nous avons ensuite déposé et distribué des flyers dans les radios partenaires ou à nos interlocuteur.rice.s. Par les canaux de communication habituels de Radio Dreyeckland (Fribourg) en direction de son auditoire (potentiel), nous avons attiré l'attention sur les émissions. Nous l'avons fait par le biais d'annonces sur le site web de la radio [www.rdl.de](http://www.rdl.de) et dans le Programmblatt de la radio (fiche mensuelle distribuée en de nombreux points de Fribourg avec la grille des programmes et dans laquelle certaines émissions sont présentées). Les émissions ont également été mises en ligne sur le site web de Radio Dreyeckland et d'ODC Live ; les sujets individuels ont également été mis en ligne sur [rdl.de](http://rdl.de). De plus, la diffusion de l'émission 1 a été relayée à travers le compte Twitter de Radio Grenzenlos ce qui a permis aux proches des participants de voir la production ainsi que la vie à l'intérieur du Parlement Européen. Nous avons aussi attiré l'attention sur les principales réalisations de ce projet par voie de communiqué de presse à destination de la presse régionale. Enfin, le moyen le plus durable de promotion du projet et des émissions est le site web dédié au microprojet ([radio-grenzenlos.eu](http://radio-grenzenlos.eu)), qui est et restera le point d'accès aux contenus des émissions et le point d'information sur le projet. Le troisième enjeu de promotion de ce micro-projet concerne la promotion du kit pédagogique. Celle-ci se fait d'une part encore une fois à travers le site web dédié au projet, sur lequel le kit est mis en avant et peut être téléchargé gratuitement. D'autre part, nous avons adressé une partie des kits de la première édition imprimée de manière ciblée à des multiplicateur.rice.s et organisations dont nous savons ou supposons que cela peut les intéresser. Ainsi, ce kit pédagogique permettra à long terme de partager cette expérience radio franco-allemande avec d'autres journalistes en herbe et leurs animateur.rice.s tout en leur facilitant la tâche.

Die Bewerbung unseres Kleinprojekts verfolgte sukzessiv mehrere Ziele. Zunächst ging es darum, junge Teilnehmer\*innen zu finden (bzw. Multiplikator\*innen, die uns dabei unterstützen könnten). Zu diesem Zweck haben wir uns per E-Mail in Kontakt mit Schulen gesetzt sowie direkt mit Lehrkräften, die wir bereits kannten, um ihnen das Projekt vorzustellen und sie um Unterstützung für die Bewerbung zu bitten.

Das zweite Ziel bei der Bewerbung dieses Projekts war es, ein breites Publikum bzw. ein potenziell interessiertes Publikum auf die Sendungen aufmerksam zu machen. Zu diesem Zweck haben wir zunächst daran gearbeitet, das Ausstrahlungsgebiet der Sendungen zu erweitern. Das klappte durch E-Mails, durch Nachhaken und durch persönliche Treffen bei anderen Radios, um für das Projekt zu werben.

Um mögliche Hörer\*innen anzuziehen, haben wir dann Flyer in Partnerradios und an unseren Gesprächspartner\*innen verteilt bzw. hinterlegt. Über die üblichen Kanäle von Radio Dreyeckland für Öffentlichkeitsarbeit haben wir auf die Sendungen aufmerksam gemacht. Dies erfolgte zum einen durch Programmhinweise auf der Radio-Webseite ([rdl.de](http://rdl.de)) und im Programmblatt des Radios (monatliches Blatt, das an vielen Orten in Freiburg hinterlegt wird. Darauf steht das Programmschema und einzelne Sendungen werden vorgestellt). Die Sendungen wurden auf den Webseiten von Radio Dreyeckland und ODC Live hochgeladen. Die Einzelbeiträge wurden ebenfalls auf [rdl.de](http://rdl.de) hochgeladen. Außerdem haben wir den Sendetag im Europäischen Parlament über den Twitter-Account von Radio Grenzenlos begleitend dokumentiert, sodass etwa Angehörige und Freund\*innen der Teilnehmer\*innen den Produktionsprozess und das Leben im Parlament mitbekommen konnten. Wir haben ebenfalls per Pressemitteilung an die Lokalmedien gewandt, um auf die zentralen Ergebnisse dieses Projekts aufmerksam zu machen.

Schließlich ist die Projekt-Webseite [radio-grenzenlos.eu](http://radio-grenzenlos.eu) das zentrale und dauerhafte Mittel, um das Projekt zu bewerben. Sie ist und bleibt der direkteste Zugang zu den Sendungen und Einzelbeiträgen sowie zu weiteren Informationen über das Projekt.



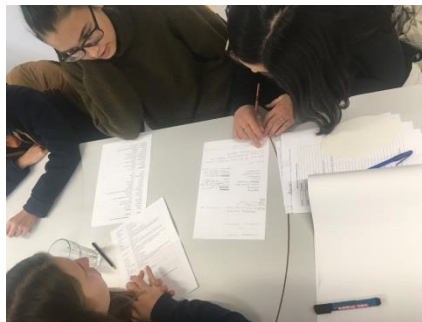
Das dritte Ziel bei der Bewerbung dieses Kleinprojekts betraf den pädagogischen Leitfaden. Dies erfolgt zum einen erneut durch die projekteigene Webseite, auf deren Homepage das Radiokit prominent beworben und zum kostenlosen Download angeboten wird. Zum anderen haben wir einen Teil der ersten Print-Ausgabe des Radiokits gezielt an Multiplikator\*innen und Organisationen verteilt, von denen wir wissen oder annehmen, dass sie Interesse daran haben. Auf diese Weise wird das Radiokit langfristig dazu beitragen, diese deutsch-französische Radioerfahrung mit anderen Nachwuchsjournalist\*innen und ihren Gruppenleiter\*innen zu teilen und ihnen gleichzeitig die Arbeit zu erleichtern.

### Mon microprojet en images

#### Mein Kleinprojekt in Bildern



**Groupe 1 : journée d'émission au  
Parlement (Strasbourg)**  
Gruppe 1: Sendetag im Parlament  
in Straßburg



**Groupe 2 : journée d'échange à  
Freiburg**  
Gruppe 2: Austauschtag in  
Freiburg



**Groupe 2 : micro-trottoir à Freiburg**  
Gruppe 2: Straßenumfrage in  
Freiburg



## Mes conseils aux futurs partenaires de microprojets

### Tipps für zukünftige Kleinprojektpartner

Pour ce micro-projet, nous avons déjà tiré des leçons de projets passés. Ainsi, nous nous étions rendu compte que, pour permettre une vraie rencontre aboutissant à un vrai échange et de réels choix collectifs des participant.e.s pour leur émission, il était souhaitable d'organiser les rencontres transfrontalières sur des journées entières plutôt que des demi-journées et de réduire les attentes en termes de production. C'est ce que nous avons mis en œuvre lors de ce nouveau projet et effectivement, nous avons constaté que l'ambiance de travail était meilleure, plus interactive, moins stressée et moins dirigée par les animateur.rice.s. Surtout, cela a abouti à des groupes de travail thématiques nettement plus transfrontaliers et a permis de dépasser les réactions immédiates du type « Je reste avec mes amis » ou « Ils veulent nous imposer leurs thèmes ». Pour les projets qui en auraient les moyens (ce n'était pas envisageable pour nous), il serait certainement plus souhaitable encore d'organiser des rencontres sous forme de court séjour collectif. Cela donnerait encore plus de temps de travail et d'échange par jour de rencontre (en économisant les temps non négligeables d'aller et retour), et renforcerait certainement la cohésion du groupe transfrontalier. Pour faciliter la coordination du projet, il serait idéal que tou.te.s les organisateur.rice.s soient au moins à l'aise dans la langue de l'autre. Le projet devrait disposer, pour les traductions qui sont malgré tout nécessaires, d'une ou plusieurs personnes comprenant parfaitement bien les deux langues, y compris le jargon (thématique, administratif, relatif aux prestations de service...) nécessaire au projet. Enfin, pour les réunions de coordination, il faut accepter de prendre davantage de temps que ne l'aurait nécessité une réunion comparable en une seule langue et peut-être aussi investir davantage de temps à fixer par écrit les résultats des discussions. En l'absence d'une de ces conditions, la coordination risque d'être difficile ou des hiérarchies non souhaitées risquent de se créer entre les personnes parvenant à suivre et participer aux discussions et les autres personnes. Les personnes maîtrisant les deux langues se retrouvent ainsi facilement projetées contre leur gré dans un rôle central d'animation de réunion, de négociation, de coordination et de décision pour les autres, en plus du rôle de traduction. Ce phénomène se renforce tendanciellement lorsque les réunions sont chargées/stressées et lorsqu'elles ont lieu à distance (téléphone, vidéoconférence), si l'on ne prend pas activement des mesures d'animation de réunion pour le contrer. Dans notre projet par exemple, les difficultés de compréhension et par conséquent les problèmes de communication se sont tendanciellement renforcés depuis le début de la pandémie, lorsque les discussions n'ont plus eu lieu que par mail et vidéoconférence.

Für dieses Kleinprojekt hatten wir bereits Lehren aus vergangenen Projekten gezogen. So hatten wir etwa festgestellt, dass man die Erwartungen bei den Produktionen herunterschrauben und lieber ganztägige als halbtägige Austauschtreffen organisieren sollte, damit die Teilnehmer\*innen Zeit haben, einander zu begegnen, sich tatsächlich auszutauschen und im Endeffekt kollektive Entscheidungen für ihre Sendung zu treffen. Das haben wir also bei diesem Projekt umgesetzt und wir konnten in der Tat feststellen, dass die Arbeitsatmosphäre angenehmer war, sprich interaktiver, weniger gestresst und weniger von den Gruppenleiter\*innen gelenkt. Vor allem aber konnten dadurch thematische Arbeitsgruppen entstehen, die deutsch-französisch gemischt waren. Die Jugendlichen konnten dadurch – die in ungewohnten und fremden Kontexten oft auftretende –reflexartige Reaktion « Ich arbeite nur mit meinen FreundInnen » oder « Die ‚anderen‘ wollen uns ihre Themen aufdrücken » überwinden. Für Projekte, die dazu die Möglichkeit haben (das war bei uns nicht möglich), wäre es sicherlich noch empfehlenswerter, solche Begegnungen als Kurzaufenthalte zu planen. Dann hätte man noch mehr Arbeits- und Austauschzeit tagsüber (ohne die beträchtliche Hin- und Rückfahrtzeit) und es würde sicherlich den Zusammenhalt der grenzüberschreitenden Gruppe verstärken.

Um die Projektkoordination zu erleichtern, sollten sich idealerweise alle Organisator\*innen zumindest wohl in der jeweils anderen Sprache fühlen. Das Projekt sollte zudem für die trotzdem nötigen Übersetzungen über eine oder mehrere Personen verfügen, die beide Sprachen perfekt verstehen, inklusive der für das Projekt nötigen (thematischen, bürokratischen, dienstleistungsbezogenen) Fachvokabeln. Zum Schluss muss man akzeptieren, dass Koordinationssitzungen nun mal mehr Zeit benötigen als ähnliche Sitzungen in einer einzigen Sprache.



Man sollte vielleicht auch mehr Zeit einplanen, um die Ergebnisse der Diskussionen schriftlich festzuhalten. Bleibt eine dieser Voraussetzungen aus, dann kann die Koordination schwieriger werden oder es können nicht intendierte Hierarchien entstehen zwischen denjenigen, die bei den Diskussionen mithalten können und die anderen. Menschen, die beide Sprachen beherrschen, werden dann leicht entgegen der eigentlichen gleichberechtigten Arbeitsteilung in eine zentrale Rolle versetzt, in der sie (zusätzlich zum Übersetzen) die Sitzungen maßgeblich moderieren, Diskussionen bzw. Verhandlungen führen, die Koordination übernehmen und für die Anderen entscheiden müssen. Dieses verstärkt sich, wenn die Sitzungen intensiv/gestresst sind, und wenn sie telefonisch oder per Videokonferenz gehalten werden, sofern man keine Gegenmaßnahmen bei der Sitzungsmoderation umsetzt.

In unserem Projekt etwa haben sich die Verständigungs- und Kommunikationsprobleme seit Beginn der Pandemie tendenziell verstärkt, sobald die Diskussionen nur noch per E-Mail und Videokonferenz stattgefunden haben.